

MULLIEZ-FLORY, PARTENAIRE DE CHOLET BASKET

MULLIEZ-FLORY CHOISIT LA VERRIE POUR SA LOGISTIQUE

Le groupe basé au Longeron (49) construit une plateforme sur le Vendéopôle. Un bâtiment de 6 000 m² sort de terre. Ce spécialiste du vêtement professionnel veut créer quinze emplois.

« **Notre ambition est de rester l'un des leaders du marché du vêtement professionnel**, explique Jacques Gindre, le président du groupe Mulliez-Flory. **Avec cette nouvelle plateforme logistique, nous aurons les moyens de doubler les volumes actuels, ainsi que notre chiffre d'affaires.** » Le groupe Mulliez-Flory, implanté dans le Maine-et-Loire, conseille, crée et fabrique des vêtements pour les salariés de grandes sociétés privées et des structures publiques, quel que soit le métier ou la fonction de la personne habillée. Il fournit également l'équipement textile des collectivités et des hôpitaux. Vendredi, le responsable de la société a posé le premier parpaing symbolique du nouvel outil de travail, en présence de nombreux élus et des présidents de Vendée expansion et du syndicat mixte du Vendéopôle du Haut-Bocage.



Extension de 6 000 m

Les travaux ont commencé depuis plusieurs jours sur le site du Vendéopôle de Mortagne, dans la commune de La Verrie. Le terrassement est fait. Des structures métalliques, figées dans des trous nappés de ciment, arrimeront au sol le futur édifice dont la livraison est programmée au printemps 2016. Implanté sur une parcelle de 35 000 m², l'entrepôt s'étalera sur 6 000 m² et fera 13 mètres de haut. Il permettra de stocker plus de 8 millions de vêtements sur trois étages. 300 m² de bureaux viendront compléter la structure. La construction vise une certification HQE (Haute qualité environnementale). Le bâtiment est à peine entamé que le groupe Mulliez-Flory annonce déjà **« une extension de 6 000 m² très rapidement »**. Pourquoi avoir choisi La Verrie ? **« Nous sommes ici à un endroit stratégique, tout près de notre usine du Longeron et en plein cœur de notre zone logistique »**, explique Jacques Gindre qui a été séduit par la proximité de l'autoroute. 35 personnes basées dans divers entrepôts, notamment celui de Mortagne-sur-Sèvre, y travailleront. Une quinzaine d'embauches est prévue.

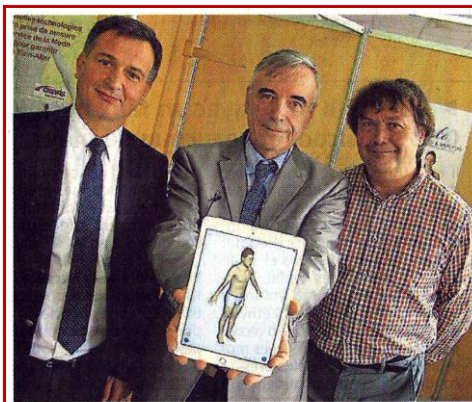
Accompagner la croissance

Les 5 millions d'euros investis en terre bocaine permettront à la société d'améliorer sa gestion des stocks et ses livraisons. Cela passe par **« une mécanisation des process de manutention des colis ultra-performante »**. Dans un secteur très concurrentiel, la rationalisation des tâches et l'efficacité des services sont vitaux. La future plateforme logistique accompagnera la croissance du groupe. **« Nous évoluons dans un secteur où s'opère une forte concentration**, observe Jacques Gindre. **Les marchés sont de plus en plus gros. Il faut avoir une certaine taille pour y répondre.** » Mulliez-Flory a lui-même racheté plusieurs sociétés depuis la fusion de ses deux entités, Mulliez et Flory, en 2008. Pour tirer son épingle du jeu, le groupe mise aussi sur **« le service, la maîtrise des normes, la fiabilité et la RSE (Responsabilité sociale des entreprises) »**. L'innovation est le fer de lance de sa stratégie. Des vêtements connectés, capables de produire de l'énergie grâce aux mouvements, sont notamment mis au point. L'avenir est en marche.

Roselyne SÉNÉ.

La vie des entreprises de l'Ouest sur ouestfrance-entreprises.fr

Article issu de l'édition de Les Herbiers - Montaigu du samedi 24 octobre 2015



Mulliez - Flory prend vos mensurations à distance

Avec l'Institut français du textile, le groupe investit le champ du high-tech et des avatars en 3D.

PAGE 6

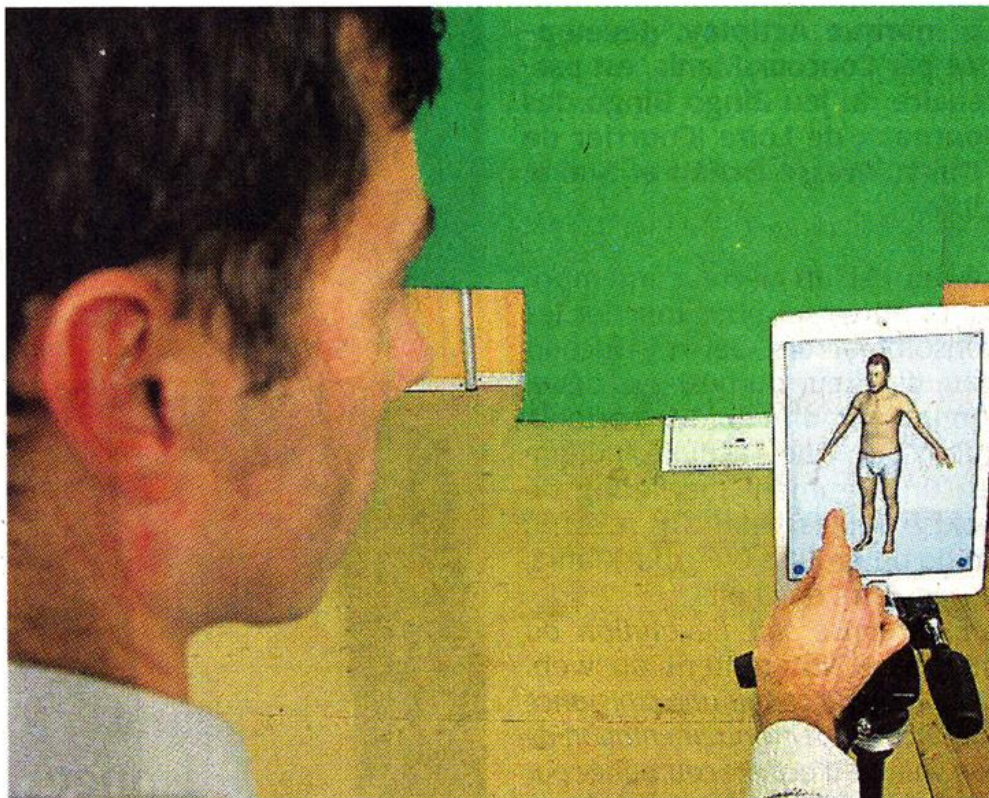


MULLIEZ - FLORY

Dress for business

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 29 octobre 2015

► **Economie.** La filière du textile et de l'habillement investit le high-tech



En quelques minutes, 22 mensurations exactes du mannequin s'affichent.

Le groupe Mulliez-Flory, spécialisé dans le vêtement professionnel, et l'Institut français du textile et de l'habillement collaborent actuellement pour mettre au point un tout nouveau logiciel permettant de prendre des mensurations à distance. Sur la base d'une simple photo, le système modélise

le client en 3D, créant un avatar parfait. En quelques minutes, 22 mensurations exactes du mannequin s'affichent sur l'écran. Pour le groupe du Longeron, dont le chiffre d'affaires est de 64 millions d'euros, l'application représente un gain de temps et d'argent.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 29 octobre 2015

Le futur selon les pros du textile

L'Institut français du textile et de l'habillement s'est associé au groupe Mulliez-Flory pour développer un nouveau logiciel de prise de mensurations à distance. Objectif : gagner du temps et de l'argent.

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

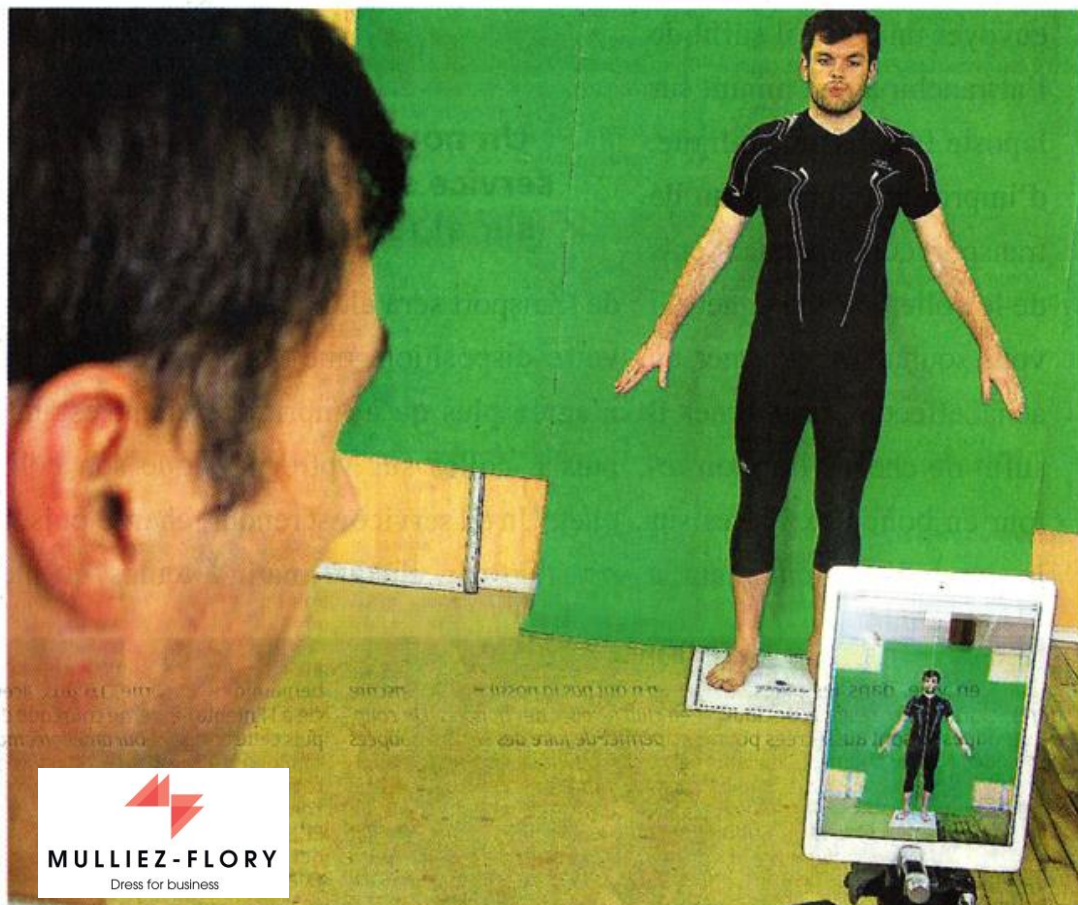
Maxime a fait le mannequin. Hier matin, le salarié de Mulliez-Flory est passé devant l'objectif d'une tablette numérique. Clic, une photo de face. Clic, une photo du profil gauche. Clic, une photo du profil droit. Et le tour est joué. A partir de ces trois clichés, le logiciel baptisé SEM (Système Expert Mesuration) rentre en jeu. Il suffit juste de placer dix points qualifiés de remarquables sur la photo du mannequin (front, menton, aisselles, pieds, épaules, mains...) et le logiciel sort presque instantanément les 22 mensurations de Maxime. Autant dire, un vrai catalogue de tailles personnalisées ! L'avatar de Maxime - dessiné en 3D sur l'écran - ne laisse aucune zone d'ombre.

« Bien sûr, il faut respecter certaines conditions, comme la distance entre l'objectif et le mannequin, la position des pieds et des bras, le fonds qui doit être uniforme. Mais une fois ces réglages maîtrisés, c'est un jeu d'enfant », explique Patrick Robinet, chef de projet à l'Institut français du textile et de l'habillement (IFTH).

Le monde connecté met fin au mètre-ruban

L'IFTH, qui salarie quinze personnes dans la zone du Carteron, est la tête pensante de ce nouveau logiciel et le groupe Mulliez-Flory, spécialisé dans le vêtement professionnel, en est l'heureux élu pour la phase de tests. « C'est un outil qui peut nous faire gagner un temps précieux », remarque Régis de Montclos, le directeur commercial de l'entreprise basée au Longeron.

En effet, aujourd'hui, une équipe de quatre personnes sillonne la France pour prendre sur place toutes les mensurations des clients habillés par Mulliez-Flory. Le système est énérgivore et pas sans quelques approximations. « On a un taux de retour des vêtements entre 2 et 3 %, ajoute le professionnel. C'est très peu, mais quand on livre des milliers de pièces, ce n'est pas rien en terme de volume. » Le système SEM économise donc tous les allers-retours - avec le traditionnel mètre ruban - et mesure le moindre détail propre à chaque



Le Longeron, hier. A partir d'une simple photo, le logiciel SEM réussit à calculer 22 mensurations.

morphologie. « Dans le logiciel, on a également inclus une énorme banque de données statistiques qui prend en compte les profils des personnes selon l'âge, la taille et le poids, note Patrick Robinet. Cela vient en complément de la modélisation en 3D réalisée à partir de la photo. » On est ici dans la haute technologie. Qui aurait donc le mérite de réaliser une économie substantielle.

En tant que tel, la modélisation en 3D existait déjà, mais il était très, très coûteux. « Un scanner coûte 100 000 et 200 000 €, sans compter les quatre jours pour le monter et le démonter sur chaque site », précise Patrick Guilleminot, responsable d'études chez Mulliez-Flory. L'application SEM, qui est dans un premier temps destiné aux professionnels de l'habillement, pourrait être rapidement - « d'ici un

an » - disponible pour les particuliers lors des ventes à distance, sur Internet par exemple. « Une enseigne comme La Redoute a un taux de retour de 30 % pour des problèmes de tailles. » Le logiciel SEM se présente comme l'antidote. La phase de test a débuté hier.

LA QUESTION

Pourquoi ne pas se fier aux tailles 38, 40 ou M et L ?

Mulliez-Flory, comme tous les autres professionnels du textile, ne se base jamais sur les tailles indiquées par les marques de prêt-à-porter. En effet, ce sont des tailles commerciales qui varient d'un fabricant à l'autre. Certains taillant grand pour flatter le consommateur...



Voici l'avatar du mannequin Dimitri en 3D cinq minutes après la prise de vue.

Souriez, vous êtes photographié et... mesuré

Au Longeron (Maine-et-Loire), l'entreprise Mulliez-Flory expérimente un système permettant d'obtenir des mensurations par la photo. Les premiers tests ont débuté hier.

Pourquoi ? Comment ?

Comment ça marche ?

Les tests ont débuté hier au Longeron, au siège du groupe Mulliez-Flory. Dans un studio photo, l'IFTH (Institut français du textile et de l'habillement) procède à des photos au smartphone ou à l'aide d'un appareil photo. « La personne se place devant l'appareil puis est photographiée de face et de profil », indique François Bourasseau, membre de l'IFTH. Après avoir inscrit la taille et le poids, il replace les différents points de coordonnées sur un contour de la personne. Et puis, hop, le scanner corporel montre un avatar 3D et, avec lui, toutes les mensurations, des pieds à la tête. « On a réuni les meilleures conditions dans cette pièce. Mais il est possible de faire les photos dans son salon », explique Patrick Robinet, chef de projet à l'IFTH.

Qui participe ?

Volontaires pour cette opération, quarante salariés de Mulliez-Flory prennent part à l'expérience. L'entreprise, qui livre plus de sept millions d'uniformes par an (hôpitaux, aéroport, RATP...), s'est montrée intéressée par l'idée. « C'est bien. On a une diversité de mensurations, on peut

voir si les outils s'adaptent à tous les profils », dit le chef de projet avec enthousiasme. Le projet bénéficie aussi du partenariat de Nettelo, une jeune start-up qui a développé l'application sur smartphone.

Quel est le but ?

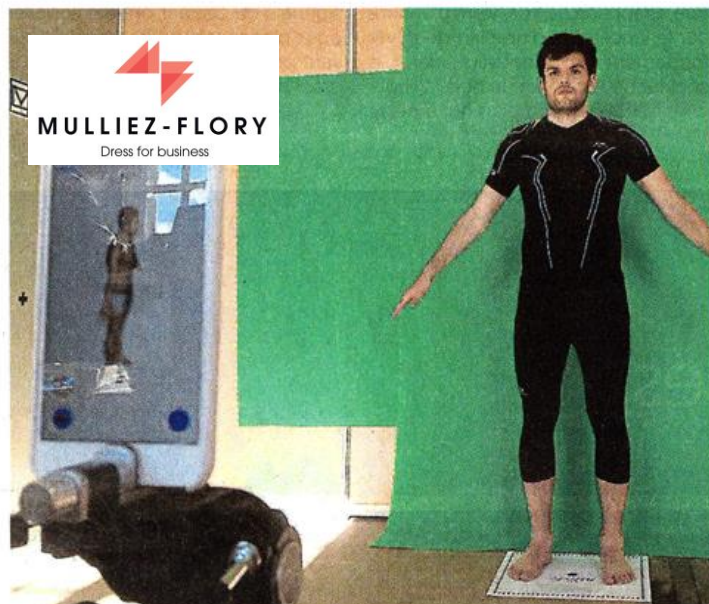
« 30 % des commandes sont retournées parce que la mesure n'est pas bonne », rappelle Patrick Robinet. L'objectif du Sem (Système expert mensuration) est donc d'éviter des mesures non fiables et de les faire plus rapidement. En outre, il s'adresse à tous les profils.

Combien ça coûte ?

L'application Nettelo est gratuite et disponible sur Iphone, tandis que les entreprises de textile travaillent déjà avec des logiciels de patronage pour exploiter les données. Mais l'intérêt n'est pas là pour Mulliez-Flory, qui espère gagner du temps pour les prises de mensurations et éviter les frais dus au renvoi de certains articles. « En général, faire les mesures de 2 000 personnes nous prend deux semaines de travail. Là, on a un gain de temps et plus de simplicité », reconnaît Régis de Monteclos, directeur commercial de Mulliez.

Alexis DUCLOS.

Retrouvez notre vidéo sur ouest-france.fr/cholet



En moins de cinq minutes, toutes les mensurations sont données.

Odeurs

L'entreprise Mulliez-Flory continue de participer à d'autres projets fous en matière de textile. Celui de Mesotomex a pour ambition de créer des vêtements éliminant les odeurs corporelles grâce à des particules incorporées au tissu. Un second, appelé Autonotex, vise à rendre le textile autonome en énergie ; il sera élaboré avec des chimistes.

Ouest France – Jeudi 29 octobre 2015